LITS
VOITURES D'ENFANTS
JEUX - JOUETS
**ROPITAL**
69, rue des Pyrénées - PARIS
FACE METRO MARAICHERS - ROQ. 45-71

**LE TEMPS QU'IL FERA**

Journée du 10 novembre jusqu'à minuit :

Ciel très nuageux. Faibles averses avec de belles éclaircies l'après-midi. Vent de secteur nord à nord-est, faible à modéré. Température maximum en baisse de 1 à 3 degrés.


# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 432. — 2 fr. DIMANCHE 11 et LUNDI 12 NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

**6e DERNIÈRE**

# VOICI L'ESCOUADE DU DERNIER SACRIFICE

## Le peuple parisien accompagne, aux flambeaux, le cortège des martyrs dont le tombeau immortalisera, au Mont-Valérien, la Résistance française

**Demain, les dépouilles de quinze Français, morts à l'ennemi, seront rassemblées sous l'Arc de Triomphe, autour de l'Inconnu, avant d'être inhumées au Mont-Valérien où souffrirent et moururent tant de martyrs.**

**Quinze combattants de la France métropolitaine et de la France d'outre-mer, tombés de 1939 à 1945, dans la poignante tourmente du printemps de 1940, sur les champs de bataille d'Afrique et d'Italie, dans les geôles ou sous les pelotons d'exécution de l'occupant, dans la ruée libératrice.**

Quinze Français de toutes les armées, de toutes les régions, de toutes les origines, de toutes les conditions, de tous les combats et de toutes les résistances.

Escouade symbolique où sont aussi représentés les phases et les deuils successifs du calvaire français.

Quinze victimes parmi tant d'autres, quinze ambassadeurs de tous nos morts.

Face à cette escouade du dernier sacrifice — résumé combien éloquent d'un long martyrologe — les combattants rescapés et les foules survivantes se recueilleront pour mieux se souvenir.

Et la France fera leur dernier appel :

### Les résistants

**Colonel TOUNY.** Né à Paris le 24 octobre 1886. Vingt ans plus tard, il sortait de Saint-Cyr. De 1914 à 1918, il gagna la Légion d'honneur et la croix de guerre avec sept citations.

En septembre 1939, il était affecté à l'état-major d'armée du général Requin, dès l'été 1940, tandis que son fils aîné s'engageait dans les F.F.L., il commença son action clandestine (réseau Centurie de Jacques Hartuys). L'automne 1941 le voyait à la direction de l'O.C.M.

Plus tard, la Gestapo l'arrêta. En avril 1944, dans la citadelle d'Arras, une salve allemande mit fin à sa magnifique activité.

Il fut nommé colonel et va recevoir la croix de la Libération à titre posthume.

**Mme Bertie ALBRECHT,** secrétaire de M. Henri Frenay, faisait partie du groupe « Combat » et fut arrêtée par la Gestapo, à Mâcon, puis ramenée à Paris et internée à la prison de Fresnes en juin 1943 ; elle fut décapitée à la hache dans la cour de Fresnes.

**Mlle Renée LEVY** Née le 26 septembre 1906. Elle appartenait au réseau de résistance du professeur Rivet. Démasquée par la Gestapo, elle fut arrêtée au lycée Victor-Hugo où elle était professeur et déportée en Allemagne. Les Allemands la fusillèrent en avril 1943.

**DEBOUT Maurice** Né le 30 décembre 1914 à Arras. Prisonnier au Kommando 1.282 du Stalag VII A. Travaillant dans une ferme, il fut condamné à mort pour refus d'obéissance et fusillé le 10 mars 1944 à Obernau (Bavière).

**NOEL André-Joseph** Né à Ger (Manche) le 1er juin 1909. Déporté, condamné à mort à Sarrebrück par le « Haut tribunal du peuple allemand », le 12 octobre 1943, sous l'inculpation de sabotage, et fusillé à Cologne le 7 janvier 1944.

**AUNE Raymond** Né le 17 novembre 1922 à Villers-Bocage (Calvados). Sergent F.F.I. appartenant à une famille de sept enfants et surnommé maquisard « Filochard ». Tué d'une balle au côté au combat du 21 juillet 1944 sur le plateau de Vaslieux, dans le Vercors.

### Les combattants

**ULMER Pierre** Né le 24 juillet 1916 à Châtellerault (Vienne). Soldat au 4e régiment de dragons portés. Tué à l'ennemi en s'opposant à l'irrésistible raz de marée allemand, à la ferme de Berthouval (Pas-de-Calais) le 24 mai 1940.

**MOURGUES Antoine** Né le 13 octobre 1919 à Lorient (Morbihan), caporal-chef dans les F.F.L. au bataillon d'infanterie de marine du Pacifique. Tué le 1er novembre 1942 au cours de l'attaque d'El Mreir, en Libye.

**DUPORT Marius-Elie** Né le 7 avril 1919 à Salon-de-Provence. Sous-lieutenant au 22e bataillon nord-africain de la 1re division française. Mortellement blessé le 4 mai 1944 à San Clemente (Italie), dans le meurtrier secteur de Cassino, au cours de l'attaque qui mena les Français jusqu'à Sienne.

**CHARRIER Jean** Né à Paris, le 1er juin 1920, soldat au 152e régiment d'infanterie. Mort à l'ennemi le 26 novembre 1944, à Courtelevant (terr. de Belfort), au cours de l'offensive qui libéra Mulhouse.

**BRIERE Georges** Né le 24 décembre 1922 à Reims (Marne), aîné d'une famille de 9 enfants. Canonnier au 3e escadron du 1er régiment de fusiliers marins qu'il rallia le 17 juillet 1941. Cité à l'ordre de la division à Portecorvo, le 17 juillet 1943, pour un brillant coup de main à la grenade, puis à Toulon, le 21 août 1944. Blessé mortellement lors de l'offensive d'Alsace, à La Chapelle-sur-Rougemont, près de Giromagny (terr. de Belfort).

**ARNAUD Henri-Antoine** Né le 24 août 1907, à Paris. Il commanda une escadre aérienne pendant la campagne de Tunisie. Puis, de Corse, il prit une part active à la préparation des débarquements Sud. Il fut abattu par la D.C.A. ennemie alors qu'il commandait la 4e escadre de chasse, au cours de l'attaque d'un train allemand à Roppe (terr. de Belfort). Croix de guerre, deux fois cité.

### Les morts de l'Empire

**HEDHILI BEN SALEM BEN HADJ Mohamed Ammar** Présumé né en 1913 à Hergla, caïdat de Sousse (Tun.). Soldat au 4e régiment de tirailleurs tunisiens, tué à l'ennemi le 1 6juin 1940 dans un combat de retardement à Aunay-sur-Auneau (Eure-et-Loire).

**BOUTIE DIASSO KAL** Né en 1918 à Kayoro, cercle de Ouagadougou (Hte-Volta). Mort à l'ennemi dans les rangs du 16e régiment de Tirailleurs sénégalais, le 28 mai 1940, en plein cœur de la bataille de France, à Fouilloy (Somme).

**ALLAD OULD M'Hamed Ben Semers** Date de naissance inconnue, originaire du douar Bou-Arla (Maroc). Tué au combat de Briançon (Htes-Alpes) le 10 octobre 1944, dans les rangs du 1er régiment de Tirailleurs marocains

## LE PÉTAIN GREC EST GRACIÉ

ATHÈNES, 10 novembre. — Le général Tsolakoglou, qui fut président du Conseil sous l'occupation allemande, et qui avait été condamné à mort, a été gracié.

**Mardi, élection du chef du gouvernement**

## De Gaulle et les "3 Grands" ont trois jours pour trouver un terrain d'entente

Il est à craindre que l'opinion publique soit surprise par les tractations compliquées qui retardent actuellement la constitution du nouveau gouvernement. Les choses sont pourtant claires, à condition que l'on ne cherche pas à brouiller les cartes. Et c'est la souveraineté populaire, telle qu'elle est exprimée par le scrutin du 21 octobre, qui doit servir de guide.

Dans l'assemblée élue le 21 octobre, le peuple français a donné une prépondérance massive à trois grands partis : socialiste, communiste et M.R.P. En second lieu, le double « oui » du référendum a pour conséquence de l'appeler à élire « aussitôt » le président du gouvernement, celui-ci devant constituer son gouvernement et le présenter en même temps que son programme à l'assemblée devant laquelle il est responsable.

Du premier point il découle qu'aucun gouvernement à l'image de la volonté populaire ne pourrait être constitué sans la participation des trois partis vainqueurs. Il est donc logique que ces partis se réunissent pour établir un programme d'action commune. A condition que ces réunions ne se transforment pas en manœuvres puériles pour exclure l'un d'entre eux.

Le parti socialiste et le parti communiste n'ont certainement pas, sur la question des écoles libres, les mêmes vues que le M.R.P. Le parti socialiste et le M.R.P. n'ont peut-être pas, sur la politique mondiale, les mêmes vues que le parti communiste.

### Une base d'accord

Tout cela n'empêche pas qu'à travers les diverses négociations de la « délégation des gauches » ou des « trois grands », un accord est en train de se réaliser. Ceux qui le saboteraient porteraient une lourde responsabilité devant le pays. Le programme du C.N.R., les principes de la démocratie politique et économique, la politique de sécurité collective et de démocratie internationale ne doivent-ils pas constituer une base d'accord suffisante ?

Plus délicat, sans doute, est le second aspect de la question, à savoir l'accord à réaliser avec le futur chef du gouvernement. On sait que le général de Gaulle n'est pas candidat. Ceux qui s'imaginent qu'il est avide de pouvoir feraient bien d'y réfléchir au lieu de chercher à l'enfermer dans des formules trop étroites.

Y a-t-il enfin une difficulté dans la question de programme gouvernemental ?

Cette difficulté est réelle et explique en partie les atermoiements actuels. Elle n'est pas insurmontable. Une fois élaboré le programme commun des « trois grands », un terrain d'accord doit être trouvé entre le général de Gaulle et ces partis. Le bon sens commande cette procédure. Il est, en effet, inutile de conclure un mariage si l'on doit le rompre quelques jours plus tard.

La formule « programme d'abord » est celle de l'honnêteté. Ce sera le rôle du chef du gouvernement de définir, si comme il est souhaitable, intervient un compromis entre les trois partis vainqueurs, les mesures qu'il estime réalisables dans le bref espace de sept mois qui nous sépare de la Constitution définitive et des prochaines élections.

**J.-D. JURGENSEN.**

## LES SOCIALISTES ONT DÉLIBÉRÉ

Les députés socialistes S.F.I.O. se sont réunis ce matin, à 10 heures, au Palais-Bourbon.

Des échanges de vues ont eu lieu dans le but de faire aboutir le plus rapidement possible les négociations avec les comités directeurs du M. R.P. et du Parti communiste.

## BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE
### 2 milliards 773 millions de billets en plus

**Le dernier bilan de la Banque de France, en date du 25 octobre, a indiqué que la circulation fiduciaire était passée de**
**515 milliards environ à**
**517 milliards 773 millions,**
**Soit une augmentation de**
**2 milliards 773 millions.**
**Le compte disponible du Trésor est passé, lui, de**
**36 milliards 706 millions à**
**36 milliards 643 millions,**
**Soit une diminution de**
**6 milliards 53 millions.**

## LES TROIS CORTÈGES

10 NOVEMBRE

18 h. 10. — Place de la Nation : départ du cortège B.1 (3 morts d'Allemagne).

Itinéraire : Fg Saint-Antoine, rue de Rivoli, Concorde, Champs-Elysées, Grand-Palais, boulevard des Invalides.

18 h. 30. — Porte Dauphine : départ du cortège A.1 (3 résistants).

Itinéraire : aven. Foch, aven. Raymond-Poincaré, place du Trocadéro, aven. du Président-Wilson, pont de l'Alma, aven. Bosquet, place de l'Ecole-Militaire, aven. Duquesne.

19 h. 30. — Place Denfert-Rochereau : départ du cortège C.1 (9 militaires).

Itinéraire : boulev. Raspail, boulev. du Montparnasse, boulev. des Invalides, Saint-François-Xavier.

**A PARTIR DE 19 h. 30. — Aux Invalides : réception des dépouilles.**

**TOUTE LA NUIT. — Veillée mortuaire sous le Dôme des Invalides et sous l'Arc de Triomphe.**

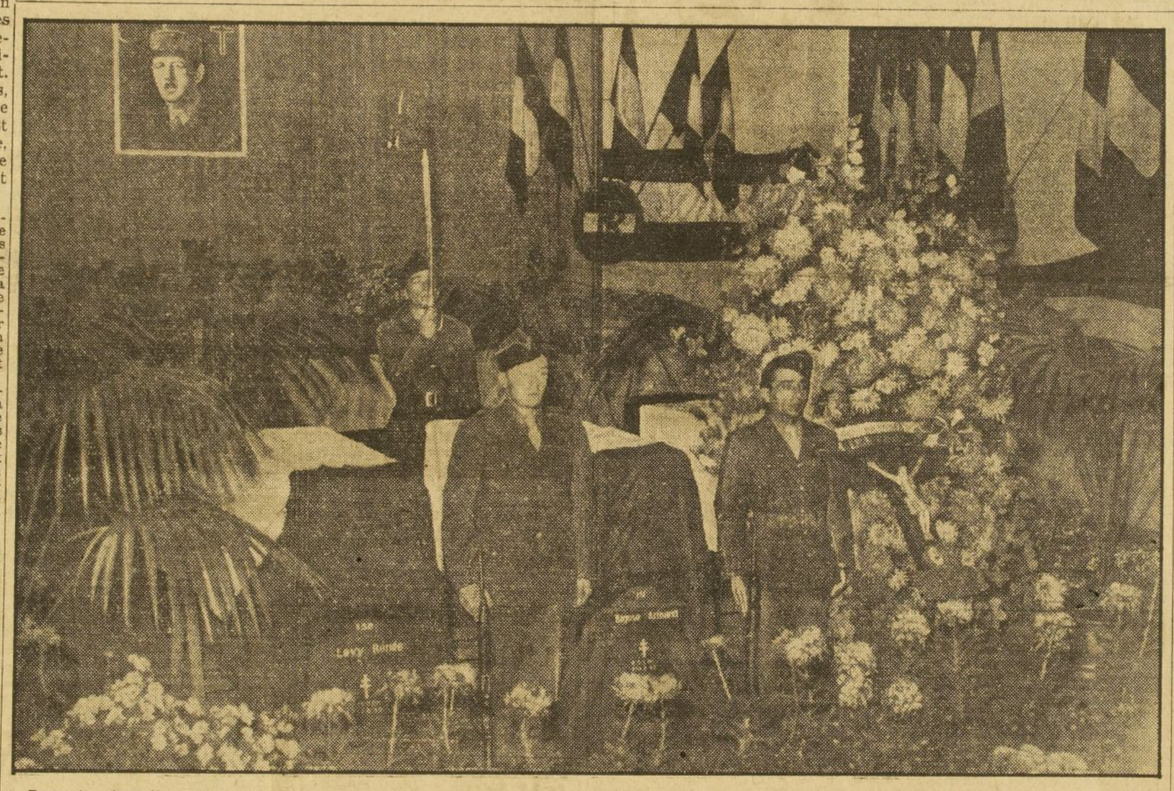
**A MINUIT : messe aux Invalides.**

De 17 à 20 heures, tous les débits de boissons seront fermés dans Paris et la Seine, à l'exception des restaurants.

***Seuls les théâtres subventionnés joueront***

Les boîtes de nuit et tous les établissements de spectacle, sauf les théâtres subventionnés (Comédie-Française, Opéra, Opéra-Comique, Odéon), seront fermés depuis 17 heures. Les bals sont interdits dans les mêmes conditions.

Les stations Etoile, George-V et Marbeuf seront fermées demain.



Dans la chapelle ardente du foyer du soldat, au fort neuf de Vincennes, la garde d'honneur veille sur les dépouilles de trois martyrs : deux déportés politiques (dont une femme) et un prisonnier de guerre.

## Il n'y a pas de mystère DE GAULLE

Il n'y a pas de mystère de Gaulle. Le chef du gouvernement provisoire est toujours à Paris.

C'est ainsi qu'hier, vers 15 heures, il a quitté sa villa de l'avenue de l'Hippodrome, à Neuilly. Il était en civil et sa famille l'accompagnait. Vers 19 heures, il a regagné sa demeure. Il était allé rendre visite à un ami à Versailles.

Le général travaille tranquillement à Neuilly. Tandis que le personnel de son cabinet, et une partie de celui de la rue Saint-Dominique, est en congé depuis jeudi.

Cependant, le général de Gaulle, entouré de tous ses ex-collaborateurs, sera présent demain, place de l'Etoile où il prononcera le discours annoncé. Mais on tient à préciser, dans les milieux officiels, que l'allocution du chef du gouvernement démissionnaire constituera un discours purement patriotique.

Aucune allusion ne sera faite par le général aux problèmes politiques.

## TRUMAN ET ATTLEE VONT PARLER DE LA RUSSIE

**WASHINGTON, 10 novembre. — M. Clément Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, est attendu cet après-midi, à 15 heures (heure locale) à l'aéroport de Washington.**

Officiellement, les conversations doivent porter sur les problèmes relatifs au contrôle de l'énergie atomique. Mais la question des rapports russo-américains — qui domine la situation diplomatique dans la capitale des Etats-Unis — ne manquera pas de former la toile de fond des conversations anglo-américaines.

Il est probable que M. Attlee va s'efforcer de rapprocher les points de vue de Washington et de Moscou au moins en ce qui concerne l'énergie atomique et qu'il proposera, par exemple, la communication du secret à un « Comité des Cinq Grands ».

# ANDRÉ JDANOV a reçu le salut de l'armée rouge à la place de STALINE

***Il est prêt, écrit le* Daily Mail *à succéder au généralissime***

LONDRES, 10 novembre (I.N.S. et U.P.). — La rubrique « Staline » est alimentée aujourd'hui :

1° Par une déclaration du porte-parole de l'ambassade soviétique : « Si nos informations sont exactes, Staline est en bonne santé. Nous n'avons rien entendu qui puisse nous faire croire le contraire. »

2° Par une dépêche sensationnelle du correspondant du « Daily Mail » à Stockholm, Ralph Hewins : « Le général Jdanov, président du Soviet de Léningrad, est arrivé à Moscou, prêt à prendre le pays en charge si la maladie de Staline se prolonge. On croit savoir que Staline est dans le Caucase.



André Jdanov

« Selon des sources finlandaises bien informées, le général Jdanov a été désigné par Staline comme son successeur dans une lettre scellée déposée au Praesidium du Soviet Suprême.

« Ainsi Staline a apparemment suivi le précédent créé par Lénine qui avait laissé des instructions secrètes relatives à sa succession au pouvoir. »

### Jdanov, fils d'instituteur

LONDRES, 10 novembre (De notre correspondant particulier A. de Segonzac). — André Jdanov — que, dès le 18 juillet dernier, « France-soir » donnait comme le successeur éventuel de Staline — est un intime du chef de l'Union soviétique. A Moscou, lors de la parade de l'Armée rouge, on a beaucoup remarqué la position qu'il occupait dans la tribune d'honneur, nettement détaché des autres dignitaires. En fait, c'est lui, et non le maréchal Vasilevski, qui a reçu le salut des troupes à la place de Staline.

Jdanov a 49 ans. Grand, brun, les yeux perçants, le visage barré d'une moustache noire, il est très populaire en U.R.S.S., mais très peu connu à l'étranger.

Jdanov, fils d'un instituteur, est né à Tver (Kalinine). Il fit ses études à Saint-Petersbourg et, dès 1917, adhéra au parti bolchevik, prenant rapidement la tête de la section locale de sa ville natale. Il fut élu au comité central du parti en 1927 et au bureau politique en 1935.

A Léningrad, il prit la succession de Kirov, bras droit de Staline, assassiné en 1934. A ce titre, il organisa la défense de cette ville contre les Allemands, ce qui lui valut le titre de colonel-général de l'Armée rouge.

En 1939, au 18e congrès du parti, Jdanov présenta un rapport de 55 pages qui résume sa politique. Jdanov demande la démocratisation de l'Union soviétique, il souhaite que l'on ne tiennent pas comptes des antécédents des candidats au titre de membre du parti, que l'on ne se préoccupe pas de savoir si le postulant est fils de capitaliste ou d'ouvrier, mais uniquement de son action. Jdanov demande également que tous les membres du parti puissent en critiquer un autre et il condamne les épurations en masse.

## UN COMPLOT CONTRE LES MINISTRES ESPAGNOLS

MADRID, 10 novembre. — La police vient de découvrir un complot contre les ministres espagnols. Ceux-ci devaient être attaqués en revenant, dans leurs voitures, de la réunion du cabinet.

Douze arrestations ont été opérées.

**LA GRANDE ENQUÊTE DE PAUL BRINGUIER**

***Qu'est-ce qui ne va pas en France ?***

# NOTRE RADIO est la plus mauvaise du monde

***...malgré un budget annuel de 1.165.000.000 de francs, 4.057 fonctionnaires, 11.000 artistes et un directeur qui ne manque pas de talent.***

Sur la longueur d'onde de New-York, Toscanini vient d'achever un concert étincelant. Sur celle de Londres, Noël Coward vient de jouer une scène savoureuse. Vous passez sur la longueur d'onde de Paris. Le crissement d'un disque... Une voix ânonne...

— Vous allez entendre l'émission de la Ire armée française. Ecoutez ces récits. Il s'agit peut-être de votre fils, de votre mari, de votre fiancé...

Petits gargouillis, petits raclements. Une autre voix de tragédien de province s'élance :

— La culture du caoutchouc en Indochine...

Pendant un quart d'heure vous subissez un pathos pseudo-scientifique.

Puis nouveaux gargouillis, crissement d'un disque. La première voix sereine, ingénue :

— Vous venez d'entendre l'émission de la Ire armée française. Il s'agit peut-être de votre fils, de votre mari, de votre fiancé.

Et on continue. Pas un mot d'explication.

Vous vous obstinez. Vous cherchez la chaîne « nationale ». On est en train d'y lire une critique dramatique où la pièce du jour est anéantie. Vous passez sur la chaîne « parisienne ». La même pièce y est dans le même instant portée aux nues. Vous revenez à la « nationale ». Une commère y chante « La cabane bambou » sur un mode où le libertinage le dispute à la vulgarité. Vous rebondissez à la « parisienne ». Une autre chanteuse y glapit la même « Cabane bambou ».

### Trop de cocasserie !

Il y a quelques mois encore, nous en étions, sur le chapitre de la Radio, à l'humiliation, à la contrition. Nous en parlions à voix basse, entre Français comme d'une défaite nationale. Puis on s'est lassé. On ne porte pas le deuil de 365 Waterloo par an. On a pris le parti d'en rire, toute honte bue. Et sur ce plan on peut dire que l'auditeur en a pour son impôt.

Il n'y a pas un opéra-bouffe, pas un film des Marx Brothers, pas une revue de chansonniers qui puissent égaler en burlesque la radio française.

Dans une course effrénée, une course d'obstacles, la chansonnette grivoise, le sermon du pasteur, la pièce balbutiée par des acteurs de patronage, la conférence scientifique se cheyauchent, s'interrompent, se survivent, essoufflés.

— Vous allez entendre... Ah ! non, un incident technique nous oblige à supprimer cette émission. Ecoutez ces disques...

Et la page de Paul Valéry mord sur la page de Paul Geraldy et un swing s'intercale dans la symphonie de Beethoven.

— Excusez-nous. Un incident technique...

La dernière scène du mélo s'achève et comme on a oublié de couper le courant, l'auditeur peut encore entendre les commentaires des acteurs dans le studio :

— Ah ! dis donc, Toto, ce que tu as pu bafouiller !

— Tu penses ! Comment veux-tu que je joue convenablement avec cette punaise qui n'a d'autre talent que de flirter avec le metteur en onde.

— Oh ! ça va bien, vous ! On sait bien que vous êtes engagé seulement parce que vous fournissez le régisseur en cigarettes de marché noir.

Et l'auditeur de s'esclaffer, de se taper sur les cuisses. L'officier américain invité à ce gala ne cache pas son admiration.

— Quels humoristes vous faites ! Quelle perfection dans le cocasse ! Nous n'arriverons jamais, en Amérique, à mettre au point un tel numéro comique.

Un numéro comique, aussi réussi soit-il, qui dure toute la journée, depuis un an, c'est long. C'est même assez.

### 4.057 fonctionnaires 11.000 artistes

Je fais de nouveau intervenir ici mon compère Francis. Vous savez bien, Francis de Buchenwald, de l'espèce archaïque, en voie d'extinction, le Français qui pense à la France, qui vit en fonction de la France. Il arrive de son enfer, il n'a jamais écouté la radio. Mais il s'en inquiète.

— Enfin, l'âme d'une nation a son moyen d'expression : la radio. Les pays de haute culture devraient pouvoir l'emporter sur les nations physiques, matérialistes, dominer la civilisation grâce au rayonnement des ondes. Tu imagines l'Athènes de Périclès, la France du Grand Siècle avec leur pensée, leur génie imposés au monde, portés de maison en maison. Pendant la guerre, la B.B.C. a gagné son bon morceau de guerre, pour l'Angleterre. Nous, qui sommes aujourd'hui saignés et débiles, il nous reste cela, au moins, la voix. La voix de la France, c'est une force, c'est notre meilleure armée, notre meilleure chance. On l'a compris, j'imagine ?

— La radiodiffusion nationale emploie 4.057 fonctionnaires. Ses orchestres fixes sont de 694 musiciens. Elle fait jouer 11.000 artistes. Son budget est cette année de 1 milliard 165 millions 251 mille francs, contre 215 millions et demi en 1939.

» Je te dis : 4.057 fonctionnaires. La B.B.C., la puissante radio de l'Empire britannique, n'en emploie que 2.000. Tu vois qu'on ne lésine pas.

— Bravo ! Et qui est le chef ?

— Le directeur de la radio est un garçon qui s'appelle Jean Guignebert. Je le connais. Il a du talent, du caractère. A côté de la fourmilière de médiocres, d'abâtardis, de vaniteux imbéciles qui se pressent sur les marches du pouvoir, il fait partie de l'équipe saine, de bon sang. L'équipe de demain.

— Alors tout est merveilleux !

— Ecoute.

Je tourne le bouton du poste. Et, une heure après, mon pauvre Francis me regarde, hagard, incrédule.

— 4.057 fonctionnaires... 1 milliard 165 millions... 11.000 artistes. Un directeur de talent...

### Difficultés de recrutement

Depuis sa naissance, la radiodiffusion, en France, a été mise sous la tutelle des P.T.T. Dieu sait seul pourquoi ! La poste est une vieille dame qui ne s'en laisse pas conter. Pour elle, la radio, ce sont de nouveaux bordereaux, de nouveaux règlements, un exemplaire de plus dans la paperasserie. Et c'est tout.

Il y a eu la guerre, et Vichy. La propagande de Vichy s'est hâtée de constituer des équipes nouvelles, soumises, qui n'ont pas remplacé, mais coiffé les anciens des P.T.T.

Pendant ce temps, à Londres, à Brazzaville, à Beyrouth, puis à Alger, à Tunis, à Rabat, des Français libres parlaient au nom de l'espoir. A Paris même, Guignebert formait dans la clandestinité les cadres de la victoire.

A la libération, ces vainqueurs se virent naturellement confier le soin de revigorer la radio française, défaillante et compromise. Mais ils ne supplantèrent pas la masse des vieux de Radio-Paris. Ils se superposèrent à eux. Et couche par couche, celles du dessous pourrissant lentement, se sont agglomérés les fameux 4.057.

La fauchaison de l'épuration est passée dans ces herbes folles. Du point de vue moral on n'a probablement pas assez frappé. Du point de vue technique, on a décapité la radio. Les deux ou trois

1 SUITE PAGE 2

## 90 SAVANTS ALLEMANDS TRAVAILLERONT AUX ÉTATS-UNIS
### à la bombe atomique

LONDRES, 10 novembre. — C'est en grand mystère que 90 savants allemands ont été embarqués sur le transatlantique « Argentina », dans le port du Havre.

D'après les rumeurs qui circulent au Havre, ils seraient appelés en Amérique pour aider aux recherches sur la bombe atomique, et pousser une reconnaissance dans le domaine étendu des autres armes secrètes auxquelles les Allemands travaillaient à la fin de la guerre.

## NOUVEAUX COMBATS AU SUD-OUEST DE SAIGON

SAIGON, 10 novembre. — De nouveaux combats violents ont éclaté aujourd'hui au sud-ouest de Saïgon entre les troupes françaises et annamites. Les forces françaises font usage de tanks et ont demandé l'appui de l'artillerie pour vaincre la résistance en certains points. Les Annamites se servent de canons japonais de 75 millimètres.

Quatre leaders des nationalistes annamites viennent d'être arrêtés dont l'un semble être le chef du mouvement de la jeunesse.

## LES CHINOIS QUITTENT LE TONKIN

TCHOUNG-KING, 10 novembre. — Le général Lou-Han, commandant en chef des troupes chinoises en Indochine du Nord, a déclaré, au cours d'une conférence de presse : « Un tiers des troupes chinoises, dont le total s'élève à 100.000 hommes, a déjà évacué le nord de l'Indochine, à la date du 5 novembre ».

Il a précisé que, depuis cette date, le retrait des troupes continuait.

## SOURABAYA VIOLEMMENT BOMBARDÉE
### par terre et par mer

**BATAVIA, 10 novembre. — De source indonésienne officielle, on annonce qu'à 6 heures, ce matin, heure limite de l'ultimatum lancé aux Indonésiens de Sourabaya par le commandement allié, les forces britanniques de terre et de mer ont commencé à bombarder la ville.**

## CHAPELET le "banquier bancal" de l'affaire Wheeler EST ARRÊTÉ

On se rappelle dans quelles conditions Pierre Chapelet, le boiteux qui se disait banquier, compromis dans l'affaire Wheeler, s'était évadé.

Il a été appréhendé hier soir. Il sera interrogé prochainement. La date de son interrogatoire n'a pu être fixée par M. Python, juge d'instruction, Chapelet n'ayant pas encore fait choix d'un avocat.

## A FRESNES : le bras droit de Darnand

L'inspecteur général de la Milice, Georges Mariomet, collaborateur direct de Darnand, vient d'être écroué à Fresnes, sur mandat de M. Vallée, juge d'instruction.

## LE GÉNÉRAL VALIN BLESSÉ
### dans un accident d'auto

Ce matin, au pont de Grenelle, un camion américain circulant à vive allure a violemment heurté une auto militaire française dans laquelle avait pris place le général Martial Valin, chef de l'état-major de l'Armée de l'Air. Il était accompagné du colonel Peters. Le caporal-chef Perrote conduisait la voiture.

Le général souffre de violentes contusions, ainsi que le colonel Peters ; le caporal-chef Perrote est mort peu après son arrivée au Val-de-Grâce.

# Pour résoudre le problème allemand LES AMÉRICAINS DISENT :

***"D'abord administration centrale puis solution du problème rhénan"***

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 10 novembre. — Les Américains sont décidés à rétablir des administrations centrales en Allemagne, quelle que soit l'attitude de la France.

C'est ce qu'on annonce dans l'entourage de M. Murphy, conseiller politique du général Eisenhower, qui vient de rentrer de Washington. On ajoute que, si la France ne participe pas à l'établissement des administrations centrales, elle risque de se voir exclue de tout règlement ultérieur en Allemagne, notamment en ce qui concerne le statut de la Ruhr et d'éventuelles modifications territoriales en Allemagne occidentale.

Les Américains veulent donc subordonner la discussion du problème du Rhin et de la Ruhr à l'acceptation préalable, par la France, du rétablissement des administrations centrales en Allemagne. La France avait soutenu le point de vue contraire et n'admettra l'unification de l'Allemagne qu'après amputation de la Ruhr et de la Rhénanie.

Les Américains déclarent que les Anglais et les Russes soutiennent « dans une très large mesure » leur point de vue. Les travaux pour la création d'au moins cinq grandes sections administratives auraient déjà été entrepris par les représentants des trois Grands.

Le gouvernement américain se serait chargé d'obtenir l'assentiment de la France au cours des négociations qui se déroulent actuellement à Washington entre M. Couve de Murville, délégué français, et les représentants du département d'Etat. Le général Eisenhower a été convoqué à Washington pour participer à ces négociations.

# ANNE et MARY
# FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

*Le jeune et charmant John Read qui allait chercher fortune aux Antilles — mars 1715 — est obligé, pour avoir la vie sauve, de s'enrôler parmi les pirates du* Red-Blood, *commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, qui se sont emparés du galion espagnol sur lequel il voyageait. Il se distingue au cours de divers abordages de vaisseaux marchands et sauve la vie de son camarade, l'intrépide et beau Fred Bonny. Une profonde amitié s'établit entre les deux jeunes gens. Et, un soir, au cabaret du* Singe jaune, *à la Tortue, repaire des flibustiers, Bonny avoue à Read : « Je suis une femme... ».*

### Une seconde surprise

TOI !

— Oui.

— Est-ce possible ? Et pourtant j'en avais l'obscur pressentiment... Alors, Rackam serait ton mari ?

— Non. Mon amant. Je te raconterai...

Et comme Bonny se rapprochait de lui, Read se recula vivement.

— Tu ne m'aimes pas ? dit la jeune flibustière d'une voix altérée, je ne te plais pas ?

— Une femme !... une femme! balbutiait Read.

— Tu en doutes ?... Tiens, regarde... regarde...

De ses deux mains crispées, Bonny arracha les boutons qui fermaient son habit ; le haut de sa poitrine apparut que comprimait fortement une large bande de toile, laquelle sauta à son tour. Soudain libérés de leur gaine deux seins jaillirent, tendant leurs tendres coupes roses veinées de bleu. Bonny darda avec orgueil vers son ami les deux pointes de carmin :

— Es-tu convaincu maintenant ?

— Qui ne le serait à ma place ?

— Alors, je continue à te faire horreur ?

Tout doucement, Read essayait de se dégager et de mettre la table entre lui et son soupirant. Bonny poussa un cri de rage et de douleur :

— Ah ! tu vois bien... tu cherches à me fuir.

D'un bond, elle rattrapa le jeune Anglais et se colla à lui... A ce moment un pas lourd ébranla l'escalier et, presque aussitôt, avant que les deux amis eussent pu se séparer, la porte s'ouvrit. C'était Rackam.

— Le vieux nous a trahis, murmura Bonny.

Le grand pirate demeura un instant sur le seuil, les bras croisés, comblant l'ouverture de son vaste corps ; ses yeux glauques flambaient de rage et de fureur. D'un coup d'œil, il avait embrassé la scène et la vue de Bonny désarmée lui donnait à la fois la mesure et la certitude de son malheur.

Lentement, Rackam décroisa ses bras et tira un coutelas de sa ceinture. Bonny hurla :

— Prends garde, Read, sauve-toi !

Mais le jeune homme ne bougea pas. Posément, il regardait Rackam s'avancer vers lui, l'arme levée. D'un élan, Bonny se jeta sur le pirate qui, d'un revers de main, l'envoya rouler contre la muraille :

— Brute ! lâche !

— Toi, tiens-toi tranquille, Anne, nous réglerons nos comptes tout à l'heure...

Bonny se releva et cria de nouveau :

— Read ! il va te tuer... défends-toi !

Mais le jeune Anglais ne bronchait toujours pas; les mains croisées derrière son dos, le torse à découvert, il posait alternativement ses regards sur le visage grimaçant de Rackam et sur la lame courte qui brillait au-dessus de sa tête :

— Frappe ! dit-il, d'une voix étrangement calme ; tue-moi si tu l'oses. Après tu auras une vraie surprise, mais il sera trop tard.

Le pirate ricana :

— Trop tard? Que veux-tu dire? Je sais ce que mes yeux ont vu ! Ah ! sale petit porc que tu es ! C'est ainsi que tu me récompenses de ne pas t'avoir fait pendre comme tu le méritais quand je t'ai pris sur le « San-Pedro » ?...

Read haussa les épaules :

— Il est toujours temps de réparer cette erreur puisque je te gêne... Allons ! ne sois pas lâche, Rackam, frappe !

Lentement, le couteau s'abaissa. Un instant le pirate, flairant vaguement quelque mystère, parut ébranlé par l'assurance du jeune homme :

— Explique-toi, alors, grogna-t-il, et sois bref, car je te préviens que ma patience est au bout de cette lame...

Read promena son regard clair de Rackam à Bonny qui, les deux mains appuyées sur la table, le considérait avec une mine effarée. Il se fit un long silence où passa la sourde rumeur de la taverne.

— Allons ! parle, s'écria Rackam dont la hargne, visiblement, fermentait.

— Voilà, dit Read, il faut que je vous fasse un aveu... Je vous demanderai seulement de m'en garder le secret... Si Bonny, ce que j'ignorais, est une femme, j'en suis une également...

Le pirate poussa une sorte de glapissement :

— Une femme ? A d'autres ! N'essaie pas de me jouer la comédie. Ce n'est pas ainsi que tu sauveras ta méchante petite peau.

— Tu ne me crois pas ? Tu veux la preuve, eh bien ! regarde..

Ainsi que l'avait fait Bonny, Read déboutonna son habit, et sa poitrine apparut, serrée dans une bande de toile comme celle de sa camarade. Deux seins à bec rose y étaient également en cage. Délivrés, ils arrondirent sous l'œil stupéfait de Rackam leur chair nacrée :

— Tonnerre ! s'écria le flibustier, c'est pourtant vrai !

— J'aime mieux cela, dit Bonny, visiblement soulagée.

Elle rejoignit Read et, toutes deux, s'approchant du miroir, y contemplèrent le double reflet de leur poitrine :

— Tu vois, dit Bonny, ils se ressemblent comme des frères jumeaux.

— N'est-ce pas le signe, dit Read avec mélancolie, que nous devons désormais nous aimer comme des sœurs.

Rackam trépignait sur place, il hennit de joie et ébranla l'épaule de Read d'une formidable claque :

— Sacrée gaillarde ! tu t'es bien payé notre tête... mais tu vas nous expliquer...

— Je vous dois, en effet, une confession, dit la jeune femme, et si vous êtes prêts à m'écouter...

— Attends, fit le pirate, tu nous raconteras cela en bas, j'ai le gosier aussi sec que si le Malin y avait passé sa fourche, quelques bonnes pintes ne seront pas de trop pour le rafraîchir.

Ils descendirent. La grande salle, quand ils y pénétrèrent, les souffleta d'une haleine lourde chargée d'alcool, de fumée de tabac et de relents humains. L'orchestre faisait toujours galoper sur la masse des clients aux regards troubles son infernale sarabande. Toutes les places étaient prises et pas un escabeau n'était vide. Quelques buveurs lampaient du tafia, d'autres du punch ou encore du sang-gris, lequel était un mélange de madère, de sucre, de jus de citron et d'épices. Un bon nombre, du moins ceux que l'ivresse n'avait point encore assommés, faisaient sauter des femmes sur leurs genoux. C'étaient pour la plupart de blêmes catins venues d'Europe, fardées comme des aras, étroitement corsetées, vêtues d'amples jupes à volants, chaussées de petits souliers de satin clair à talons de droguet.

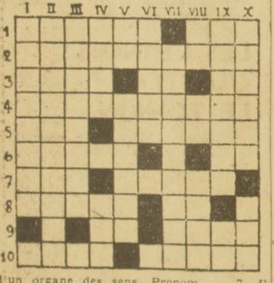
Rackam et les deux femmes en quête d'une place, se frayaient péniblement un passage entre les groupes.

LUNDI :
Comment Mary
était devenue John

## — NOS MOTS CROISES —

PROBLEME N° 236

HORIZONTALEMENT. — 1. Propulseur. Il doit être bien douillet. 2. — Du Nouveau Continent. — 3. Injure condamnée par l'Evangile. Il n'est pas navigable. Durée d'une révolution. — 4. Qui ne met pas à l'aise. — 5 Véhicule. C'est une boîte. — 6. Affection douloureuse



d'un organe des sens. Pronom. — 7. Il déforme les traits. Apparence. — 8. Proche parente. Canton. — 9. Terminaison d'infinitif. La beauté de sa femme la perdit. — 10. Famille princière d'Italie. Qui forme un diamètre principal.

VERTICALEMENT. — I. Légumes. — II. Les odeurs en sont. — III. Elle rend de grands services aux aveugles. — IV. Conditral. Bœuf sauvage. — V. Adverbe. Qui n'a pas un aspect de santé. — VI. Qui sert de preuve. — VII. Qui a de la hardiesse. — VIII. Conjonction.


**France-soir**
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, *directeurs*

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.


PROBLEME N° 235

HORIZONTALEMENT. — 1. Solstice. — 2. Ecueil. Pré. — 3. Duité. Gais. — 4. Ultérieurs. — 5. Ca. Scolie. — 6. Tire. Ile. — 7. Ira. Mé. — 8 Œnologie. — 9. Gréviste. — 10. Sa. Suée. Au.

VERTICALEMENT. — I. Séductions. — II. Oculaire. — III. Luit. Rang. — IV. Sète. Ors. — V. Tiers. Leu. — VI. Il. Ici. Ove. — VII. Géologie. — VIII. Epaule. Is. — IX. Riri. Méta. — X. Tessère. Eu.

Préfixe. Dans l'arrondissement de Bastia. — IX. Vanité. Pronom. — X. Qui ne suit pas la ligne droite. Noble.

## Carnet de France-soir

Mercredi 14 à 9 heures en l'église Saint-Sulpice, chapelle de la Sainte-Vierge, une messe sera célébrée à la mémoire de Jacques Grou-Radenez, déporté politique décédé au camp de Flossenburg. De la part de Mme Jacques Grou-Radenez et de ses cinq enfants.

## Un métier que l'on aime...

Un métier où l'on gagne normalement sa vie et qui plus est, un métier que l'on aime, n'est-ce pas l'idéal ? Car si la première condition est vitale, la seconde est aussi essentielle.

Jeunes filles qui cherchez un tel métier, faites-vous « Travailleuses Familiales ».

En quoi cela consiste-t-il ? Il s'agit de « doubler » les mères de familles qui, ayant beaucoup d'enfants ou manquant momentanément d'aide ou de ressources, succombent à leur tâche. Promenade des enfants,, cuisine, courses, petit lavage, etc., tout ce qu'une maman doit faire, tout ce que vous serez amenées à faire un jour dans votre propre foyer, telles sont les tâches des « Travailleuses Familiales ».

Participez et répondez à l'appel des « Travailleuses Familiales », qui organisent dans votre quartier, du 11 au 18 novembre, la « Semaine des Travailleuses Familiales » au profit de leurs organismes. Renseignez-vous à la Fédération des Organismes de Travailleuses Familiales, 28, place Saint-Georges, Paris. C.C.P., Paris 5.148-04. (Communiqué).

# Qu'est-ce qui ne va pas en France ?

SUITE 1

animateurs de classe internationale que nous avions soit exclus. Il fallait que ce fut ainsi. Personne n'y peut rien.

Pour les lampistes, on a frappé un peu au hasard. La formule : 15 jours de suspension par émission faite au Radio-Paris allemand n'a été appliquée qu'entre d'innombrables manigances. Protections, interventions, camaraderies ont joué à qui mieux mieux. Celui qui a su lécher la bonne botte, celle qui a su découcher la bonne œillade s'en sont tirés. Et de s'en être tirés les rend furieusement coriaces et insolents. L'équipe de Vichy, cramponnée à ses micros les défend farouchement contre les intrus, les nouveaux.

Il faut dire que les nouveaux ne sont pas souvent des aigles. Tout ce qui existait autrefois d'amateurs déçus, de cabots sans emploi ou de rigolards de province, pourvu qu'ils aient quelque accointance dans un ministère, se sont fait introduire à la Radio. En principe, tous les « recommandés » dont on ne sait que faire sont envoyés à l'Information. Huit fois sur dix l'Information les refile à la Radio. Malheureusement, avoir été une victime de la guerre ou camarade de maquis d'un député ne confère pas nécessairement du talent.

Mais ils sont là, les 4.057 directeurs, contrôleurs, administrateurs, avec leurs 694 contrebassistes, flûtistes, saxophonistes, leurs 11.000 diseuses, chanteuses, sketcheuses. Et leur gros milliard suivi de ses deux cents millions à dépenser.

## 39 immeubles

Vous pensez naïvement que la radio est une sorte d'usine où tout le monde travaille autour d'une cellule centrale, d'un sanctuaire au milieu duquel trône le totem micro.

Vous n'y êtes pas. La Radio est installée à Paris dans trente-neuf immeubles différents, absolument isolés les uns des autres. Même pas unis par un fil téléphonique direct. De la rue de Grenelle aux Champs-Elysées, au Palais Berlitz, à la rue Bayard, à la rue François-Ier, à la rue Washington, à la rue du Boccador, à la rue Armand-Moisant, à la rue du Mail, on court, on s'essoufflе, on arrive en retard, on se trompe. Des émissions sont commencées dans un immeuble, continuées dans un autre. D'un quartier à l'autre on se téléphone.

« A vous, maintenant ! »

On se marche sur les pieds, on ne sait plus qui est qui, qui est où. Les chefs d'émission se perdent dans les équipes, les troupes. On est noyé, étouffé.

Une joyeuse bagarre anime ces couloirs, ces bureaux, ces studios. Retranchés derrière leurs règlements, leurs bordereaux, leurs traditions, les crocodiles des P.T.T. tiennent tête aux zazous parfumés. Ce radio-reportage ne sera pas terminé parce qu'il n'est pas prévu de pouvoir téléphoner en cas d'urgence à tel correspondant après ses heures de bureau. Si le manuscrit d'une émission n'a pas été livré le samedi soir (parce que le cycliste l'a oublié, parce que le copiste a préféré aller au cinéma) l'émission n'aura pas lieu. Le concierge du Palais Berlitz ne donnera pas la clef de la bibliothèque dramatique où sont enfermés les manuscrits.

— Excusez-nous... Un incident technique nous empêche...

Le metteur en onde tremble toujours, la minute qui précède son émission, parce qu'il sait que les manuscrits auront été envoyés à une adresse, les disques à une autre et les comédiens convoqués à une troisième.

Un micro dans une maison de fous.

## Chaque ministère fait son petit numéro

Tout le monde se moque de tout, techniciens, acteurs. On arrive, essoufle, sans avoir lu son texte, on le débite devant le micro, on s'enfuit de la maison pestiférée.

L'agencement est tel que parfois le metteur en onde, l'ingénieur du son ne voient pas les artistes qu'ils dirigent.

Régulièrement dans la journée, les responsables de la radio ont une surprise. Ils s'y attendent, mais ils n'en ont pas moins chaque fois une petite sueur dans le dos. Leurs antennes diffusent des émissions qu'ils ne connaissent pas, qu'ils ne contrôlent pas, qu'ils subissent, qu'ils entendent pour la première fois.

Ce sont des émissions adjugées à des ministères, en toute propriété. Un quart d'heure aux Pensions, vingt minutes à la Guerre, dix minutes au Ravitaillement. Chaque ministre fabrique son petit numéro, en dehors de tout contrôle artistique ou technique et l'impose tel qu'il est. Il s'agit toujours d'un panégyrique ou d'un plaidoyer personnel. Il y en a à peu près deux heures par jour, sur 18 heures d'émission.

— Et votre directeur de talent, de caractère...

— Il ne peut rien. Strictement rien. Il est englué. Il aurait fallu lui donner pleins pouvoirs pour mettre de l'ordre dans la maison, liquider plus de la moitié des fonctionnaires, renvoyer les postiers à leurs téléphones, changer un matériel usé, en partie détruit par la guerre, périmé. Essayer de former une équipe saine, lui donner une flamme, une foi...

Une foi. Nous revenons toujours au même point...

— Excusez-nous. Un incident technique nous a supprimé la foi, aujourd'hui.

**Paul BRINGUIER.**

*Copyright by* France-soir *and Paul Bringuier.*

Voir *France-soir* des 24, 26, 27, 30, 31 octobre, 1er, 3, 6 et 10 novembre.

## LA S.N.C.F. RESPONSABLE DES BAGAGES PERDUS

La S.N.C.F. est responsable des bagages perdus : ainsi vient d'en décider la première chambre de la Cour d'appel de Paris.

Une voyageuse, Mme Bonne, avait été spoliée, le 10 juillet 1944, d'une malle qui devait être livrée en gare de Paris-Nord.

L'avocat de la S.N.C.F. invoquait la législation de guerre. Les juges lui ont donné tort. : Mme Bonne touchera une indemnité.

Ce jugement met fin à une jurisprudence qui déclarait la S.N.C.F. irresponsable.

## RAVITAILLEMENT

ŒUFS DE CONSERVE. — En vue d'une prochaine distribution d'œufs de conserve qui s'effectuera au fur et à mesure des arrivages, tous les consommateurs du département de la Seine déposeront, du 10 au 18 novembre, le ticket DV de novembre, pour trois œufs de conserve. La date de mise en distribution sera fixée par un communiqué ultérieur.

## VOICI VOTRE ÉCOLE

L'ECOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, rue du Général-Malleterre, Paris, vous permettra de faire chez vous, en toute résidence, les meilleures études par correspondance. Demandez, en la désignant par son numéro, la brochure qui vous intéresse. Envoi gratuit par courrier.

N° 25220 : **Toutes les classes secondaires. Succès exceptionnels aux Baccalauréats.** Toutes classes primaires, Brevets.
N° 25221 : Cours d'Orthographe.
N° 25222 : Cours de Rédaction.
N° 25223 : Formation scientifique (Math., Physique, Chimie).
N° 25224 : Dessin industriel.
N° 25225 : Commerce et Comptabilité.
N° 25226 : Dynamis (culture mentale).
N° 25227 : Phonopolyglotte (Anglais, Allemand, Italien, Espagnol).
N° 25228 : Dessin artistique.
N° 25229 : Cours d'Eloquence.
N° 25230 : Cours de Publicité.
N° 25231 : Formation musicale.
N° 25232 : Initiation aux grands problèmes philosophiques.
N° 25233 : Carrières des P.T.T.

E 4 A

" L'ÉPARGNE MORTE "
ne profite à personne
" L'ÉPARGNE VIVANTE "
profite à vous et à tous
Des économies confiées à l'Etat,
voilà de l'épargne vivante !

Souscrivez des
BONS DE LA LIBÉRATION
30

# France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

*A ZURICH, PENDANT QUE LES RUSSES BOUDENT ET QUE LES ANGLAIS OBSERVENT*

# Un Français préside la F.I.F.A. et un autre va diriger Suisse-Italie

ZURICH, 10 novembre (par téléphone). — Lac de Genève ! Lac de Zurich !...

Un destin fatal semble s'acharner sur les organismes internationaux qui ont choisi leur siège sur les bords d'un lac. On dirait que les divinités du lieu les attirent dans leurs eaux les plus profondes pour y noyer les meilleures intentions.

Une fois de plus la montagne accouchera d'une souris... et nous n'ajouterons pas : d'une souris blanche, car M. Jules Rimet, qui préside cette assemblée de 56 nations, reste le plus digne international de la F.I.F.A.

M. Jules Rimet a donc reçu avec une émotion indéniable ses collègues de la F.I.F.A. qui ont franchi tant bien que mal les flammes et les enfers de quatre ans d'Europe nazie. Seul manquait l'ingénieur Fisher, de Budapest, à la crinière léonine, au masque romantique digne de Berlioz. Mais le Hollandais Loxy, qui se lamente sur l'inactivité forcée du football dans son pays et qui doit reprendre le départ à zéro ; le Tchèque Pellikan, monument de sérénité ; le Norvégien Aas, plus myope que jamais ; l'Italien Mauro, les traits alourdis faisant fabricant de lazagnes enrichi ; le Belge Seeldrayers, goguenard et désinvolte, avaient tous répondu à l'appel du secrétaire général, M. Schricker, ressortissant de la « bonne Allemagne ».

Et les Anglais et les Russes ? Les premiers avaient délégué MM. Drury, président de la fédération anglaise, et Rous, secrétaire général, à l'élégance à la Eden. Ils étaient ceux qui appréciaient le plus le voyage de Zurich.

Quant aux représentants des Russes ? Introuvables à Zurich ! S'étaient-ils perdus à la représentation de la « Vie privée de Goebbels », le film qui fait courir tout Zurich ? Etaient-ils restés en contemplation, comme moi-même je l'ai fait, devant ces étalages de fruitiers où les bananes se vendent au kilo ? Nul ne le saura jamais.

Pourtant, M. Jules Rimet avait eu un long entretien avec M. Bogomolov et la discussion entre ces deux fines lames devait valoir son pesant de caviar.

— Jouez d'abord avec nous, on verra après, disait en substance l'ambassadeur des Soviets.

— Entrez d'abord à la F.I.F.A., faites même une demande d'admission ; je vous assure que les choses s'arrangeront, rétorquait M. Jules Rimet.

### Piola à la tête de l'équipe d'Italie

Mais il y a aussi un match qui se joue à Zurich, et c'est, dans le fond, ce qui nous intéresse le plus. Les Italiens sont arrivés hier soir, conduits par l'inamovible Vittorio Pozzo qui, pour ce qui est de passer à travers dans les périodes les plus critiques, n'a de leçons à recevoir de personne. On est du pays de Machiavel ou on n'en est pas...

Il est en train de reconstruire une équipe d'Italie qui affirmera dans le monde le prestige de la République italienne. C'est vraiment le patriote du football italien !

De vieilles connaissances, d'ailleurs, dans cette équipe d'Italie qui s'alignera dans la composition suivante :

Sentimenti (Turin) ; Ballarin, Maroso (Turin) ; Castigliano (Turin), Parola (Juventus), Grezar (Turin), ; Biavati (Bologne), Loik (Turin), Piola (Juventus), Mazzola (Turin), Ferrari II (Juventus).

Un Français, M. Sdez, capitaine de pompiers à Lille, dirigera la rencontre, La France se plaît décidément à son rôle d'arbitre. Un rôle qui n'est pas sans gloire.

*De notre envoyé spécial*
**Jean ESKENAZI**

# LES RUGBYMEN DE LONDRES désirent faire une démonstration

Il était 20 h. 36 — léger retard — lorsque le monstre d'acier, crachant la fumée, dans un infernal grincement de freins, livrait à la gare Saint-Lazare sa cargaison de rugbymen britanniques qui avaient quitté Londres à 7 h. 30 du matin.

*Ces arrivées classiques — dont nous n'avions plus été témoins depuis bien longtemps, hélas! — ne pussent pas inaperçues... Précédant leurs quinze gaillards, blonds et roses, les dirigeants serraient les nombreuses mains amies qui se tendaient. Le bus entouré était la vieille connaissance du public des matches internationaux que l'on désignait sous ses initiales : W.W.W. Autrement dit William Wavell Wakefield, 31 fois « capé » qui, anobli par le roi, est aujourd'hui sir William tout simplement.*

*C'est tout naturellement à lui que nous nous sommes adressé pour avoir quelques « tuyaux » sur ces joueurs qui vont affronter les nôtres demain, au Parc des Princes.*

« Bien sur, vous ne pouvez pas encore les connaître : ils étaient jeunes avant la guerre, et depuis 1939, il n'y a pas eu de matches internationaux, mais je suis bien certain que lundi, lors de la désignation de notre équipe pour rencontrer les « Kiwis » néo-zélandais, J.R. Tyler, notre meilleur talonneur, sera retenu. Les trois-quarts P.B. Graham, E.K. Scott et A.D. Thompson, le demi d'ouverture N.M. Hall (qui peut se contenter à nos plus grands spécialistes par son adresse exceptionnelle) et l'avant de ligne V.R. Malempre ont également de grandes chances de recevoir un beau maillot blanc adorné d'une « Rose ».

» Mais pour l'heure, ajoute notre grand interlocuteur, il s'agit de Paris-Londres, et vous pouvez être assurés que notre capitaine, K.H. Chapman qui, incidemment, est le fils du regretté manager d'Arsenal Herbert Chapman, mettra en œuvre toute son expérience et la volonté de ses joueurs pour vous faire une démonstration de rugby dont vous vous souviendrez longtemps ! »

Maurice BLEIN.

●

### LES EQUIPES

LONDRES: arr., K.W. Oldham; 3/4, D.L. Marriott, E.K. Scott, A.D. Thomson, P.G. Graham; 1/2, N.M. Hall, V.J. Morris; av., V.R. Malempre, M. Shirley, A. Venniker; K.H. Chapman (cap.), D.J. Johnson; A.M. Whittington, J.R. Tyler, A.B. Shaw.

PARIS : arr., Prévost; 3/4, Delmas, Boulay, Laborde, Petriacq; 1/2, Alvarez, Dufau; av., Périer, Philippe, Marquez; Crabos, Chainey; Massare, Volot, Defrance.

*QUI SERA RECORDMAN DU MILE :*

# HAEGG, WOODERSON... ou HULSE ?

Les journaux anglais considèrent d'ores et déjà S. Wooderson comme recordman du mile en 4 m. 4 s. 2/10 (9 septembre à Goeteborg).

Mais si on annule le record de Haegg et tous les records antérieurs du Mile depuis 1940, une question pourrait se poser :

Wooderson peut-il avoir établi un record pour lequel l'aide d'Andersson lui fut précieuse, alors que ce même Andersson, classé professionnel *après coup*, mais pour des faits antérieurs, ne peut lui-même être recordman ?

La même question se pose au sujet du record français du Mile de Marcel Hansenne (4' 8" 2/10) M. Paul Méricamp, interrogé à ce sujet, nous a répondu :

— *Je ne vois aucune raison pour refuser l'homologation de records établis régulièrement. Les accolé ou troisième d'une course n'ont pas à subir le préjudice d'une disqualification postérieure du vainqueur.*

La discussion reste néanmoins ouverte. Il n'est pas impossible que l'I.A.A.F. décide que le record du Mile appartient à l'Américain W. Hulse avec 4' 6" depuis 1943.

G. M.

*RED STAR-STRASBOURG — STADE-VALENCIENNES*

# BEN BAREK HEISSERER

*Au rendez-vous des "intérieurs"*

# LUCIANO TEMPOWSKI

Les rencontres Stade-Valenciennes, qui auront lieu, l'une cet après-midi au Parc des Princes (14 h. 30), et l'autre, Red Star-Strasbourg, qui sera disputée demain à Saint-Ouen (14 h. 30), vont nous permettre de faire une rapide revue de quelques-uns des meilleurs intérieurs français.

**Ben Barek, Luciano, Tempowski, Heisserer seront successivement en vedette et M. Gaston Barreau ne manquera pas d'en tirer un classement en vue du prochain Belgique-France.**

**Siklo et Heisserer sont les titulaires du onze national 1944-1945.**

**Conserveront-ils leur distinction ou auront-ils des successeurs ?**

**Les rencontres de ces quarante-huit heures nous fourniront quelques indications utiles.**

**A Saint-Ouen nous connaîtrons la forme actuelle d'Oscar Heisserer qui fut à la base de la belle tenue de l'équipe de France l'an passé. Il a sa place à défendre. S'il est en condition, elle lui revient de droit.**

**Ben Barek est partant presque certain pour l'autre poste d'intérieur. Un match comme Paris-Nord pose son homme !**

**Luciano est aussi un postulant possible, tout comme Tempowski, à qui l'on doit au moins une place dans l'équipe de France B.**

**C'est avec curiosité que l'on verra face à face ces deux modèles réduits de valeur.**

René COTTEAUX.

### La saison de ski

Voici les premières dates que nous sommes en mesure d'annoncer pour la prochaine saison de ski :

19 et 20 janvier : concours fédéral de la Fédération du Mont-Blanc à Saint-Gervais-les-Contamines.

5, 6, 7 février : rencontre franco-suisse à Mégève.

15, 16, 17, 18 février : championnats de France de ski à Chamonix.

5 mars : match retour franco-suisse en Suisse.

## AU SPRINT

**LE BRILLANT TROISIEME LIGNE du B.O., Sarrabezolles, actuellement mobilisé à Dax, doit prochainement être muté au Bourget. Il aurait été déjà pressenti pour opérer au C.A.S.G. Belle recrue pour les « banquiers ».**

★

**BIEN MAL PARTI pour nos couleurs ce match France-Suède de tennis. Après la première journée, nos adversaires mènent par 2 victoires à 0 (Bergelin a battu Pierre Pellizza 6-4, 6-2, 10-8 et Johansson a défait Pétra 6-0, 8-6, 8-6).**

★

**A LIMOGES, le champion de France amateurs Fernandez a été battu par le « coq » local Munoz.**

★

**A LAUSANNE, le champion suisse Etter — battu à Paris par Fouilloux — a nettement défait aux points Robert Crochard.**

★

**RAYMOND RENET rencontrera Jean Faure le 21 à Louviers.**

★

**MUSINA, CHAMPION D'ITALIE des poids lourds, a défié officiellement Joe Louis pour le titre mondial toutes catégories. Mais ce défi sera-t-il accepté ? Nous ne le croyons pas.**

# COMMENT ÊTES-VOUS MONSIEUR CHARRON ?

### Mascart contre Frank Harsène!

**VALENCIENNES, 10 nov. (de n. cor. part.). — Les deux rudes champions nordistes Edouard Mascart et Franck Harsène vont devenir rivaux ! Mais hors des cordes du ring : adversaires de « coins » plus précisément.**

**Après Mascart, professeur de boxe à Valenciennes, Harsène — dûment diplômé — va pouvoir, aidé d'un sportif, M. Marcq, et de la F.F.B., prendre la direction d'une salle à Anzin.**

**B.C. Valenciennois contre Ring Anzinois, voilà qui va faire du bruit en Escaut...**

Certes, Robert Charron pourrait réussir — d'un méchant « gauche » bien placé, foie ou plexus ! — à stopper le rude et vaillant Pankowiack. Mais nous prêtons nous rappeler que le Charron si finement vainqueur d'Edouard Tenet, que le Charron qui a massacré par grappes les « seconds plans », était différent de celui qui, décevant dans l'ensemble, dut finalement abandonner son beau titre entre les mains de Dioul, bien que le noir poulain de Bretonnel eût terminé le dernier round à quatre pattes...

Attendons prudemment demain après-midi, au Palais de Glace, où les « coq » Jean Jouas et Declais, le Dijonnais Franzin et le maître esquiveur Bruno Caro sont conviés à faire étalage de leurs qualités diverses.

Georges SCHIRA.

## LESUEUR A MARSEILLE BRUNEEL - DEBRUYCKERE A PARIS

Bien finie, cette fois, la saison routière... mais on courra encore en plein air, dimanche à Marseille, sur la piste rose.

Il y aura, bien entendu, du demi-fond dont les Phocéens sont si friands. Et bien que la rencontre de Lemoine, Chaillot, Lesueur, Lamboley, Claverie et Minardi ne soit pas tout à fait « inédite », elle présente toujours son intérêt.

Sur sa forme de fin de saison et de début d'hiver — Raoul Lesueur pourrait bien mettre d'accord Lemoine et Chaillot sur une piste qu'il affectionne particulièrement.

### Prat à Gand

Prat jouera, lui aussi au stayer mais, derrière les « commerciales » et sur la petite piste de Gand, où il fit récemment des « étincelles » en omnium.

Son absence sera regrettée à Grenelle... surtout par Surbalis qui se trouve malgré lui réduit au rôle de spectateur de l'américaine dont les Belges Bruneel-Debruyckère pourraient bien être les vainqueurs.

Mais toutes les meilleures équipes françaises seront sur le plateau : Gédeau - Dousset et Mignat Guillier, vedettes des premières américaines, tout comme Goussot - Soulac et Pousse - Delvoye que l'on reverra avec plaisir après leur mise « sur la touche » d'il y a quinze jours.

Il y aura aussi Carrara - Prévôtal et les « moustiques » Testu - Reynes, deux jeunes équipes bien parties...

Enfin Jules Rossi, sur sa forme de l'individuelle du 1er novembre, constituera avec Giorgetti une équipe à surveiller de près.

Pour une fois il n'y aura pas de chômeurs car Saint-Etienne a mis à son programme une américaine avec les Suisses Kubler-Burtin, Blanchet-Caffi, Béthery-Girard, A. Sérès-Le Nizerhy et Grauss-Chapatte dont nous ferons nos favoris.

B. d'I.

### Le Tour du Luxembourg en juin 46

*La Fédération cycliste grand'ducale aurait décidé de faire disputer le Tour du Luxembourg en juin 1946.*

**Dimanche soir, à 21 heures sur les antennes de la BBC notre collaborateur MAURICE BLEIN commentera pour les auditeurs français le match de rugby PARIS - LONDRES**


*CIRCULATION DU SANG*
**LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**
C'EST LA SANTÉ DE LA FEMME
45.2 V.I.P.3171

**A L'HOTEL DROUOT**
12 NOVEMBRE
*Ventes :*
Salle 3 : Bx meubl. C.-P. : Me Bezançon.
Salle 6 : Bel ameubl. C.-P. Me Jozon.
Salle 12 : Bx Meubl. C.-P. : Me Glandaz.

Tirage du 9 novembre : 425.380 exempl.

**MAROQUINERIE REPTILE D'A. O. F.**
Echantillons sur place
Renseignements C. CHAOUAT
36 bis, boul. Haussmann - Paris


## = LES SPECTACLES =

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

**MAYOL**
SAMEDI 10, MATINEE 15 HEURES
*Relâche en soirée*
DIMANCHE et LUNDI
Matinée à 15 heures, soirée à 21 heures
*LA GRANDE REVUE*
AUX DEUX-ANES. — Matinée demain dimanche et lundi.

**VALENCIA**
30, r. Fg-Montmartre. PRO. : 05-83
**CHAMPI**
*et nombreuses attractions*
Dimanche, THE DANSANT 17 h.

**Opéra-Comique**
Jeudi 15 novembre, à 20 h. 30.
L'HEURE ESPAGNOLE
de Maurice RAVEL
LE MEDECIN MALGRE LUI
de Charles GOUNOD
Un spectacle attrayant

**DAUNOU** Jean PAQUI
**RAFFLES**
la célèbre pièce policière
TH. des VARIETES. — Matinée dimanche et lundi à 15 heures.

**300ème APOLLO**
ANTOINETTE
*4 actes de FOU RIRE*

**GRINGALET** NOUVEAU LANCRY
10, r. Lancry

**CASINO DE PARIS**
LA GRANDE REVUE CHARMING PARIS
Tsl.s. 21 h. Mat. Dim., Lundi, 15 h.

MARDI 13 de 23 heures à 6 h. du MATIN
AU MOULIN ROUGE au profit de la Caisse de Secours de L'ENTRAIDE DU CINEMA
**GRANDE FETE ET BAL DU CINEMA**
Un programme original conçu par Robert ROCCA et présenté par Lucien DALSACE
*avec notamment*
ANDREX - Suzy CARRIER - Josette DAYDE - Renée FAURE FERNANDEL - Georges GUETARY - Geneviève GUITRY - Fernand LEDOUX - Gaby MORLAY - NOEL-NOEL - François PERRIER Albert PREJEAN - RAIMU - Françoise ROSAY - Jean TISSIER, etc.
Les Orchestres RAY PLEXON animeront le Gd BAL des VEDETTES
Prix des places : 200 fr. à 1.000 fr.
*Location : Moulin-Rouge et Agence GIVAIS, 115, Champs-Elysées.*

**"L'amour en vadrouille"**
Studio de l'Etoile
Danièle DARRIEUX et Jean KIEPURA
dans "Mon cœur t'appelle"

**CAMÉO** 52, BODS ITALIENS — VEPS ORIG. SOUS TITRE — **MINERVA** PRESENTE — **Sublime sacrifice** — APRES LONDRES APRES NEW-YORK POUR LA 1re FOIS AUTORISÉ EN FRANCE (PASTOR HALL)

**LE CLUB DES CINQ**
13, FAUB. MONTMARTRE - PRO. 69-45
CABARET - DANCING - BAR
présente
CHARLES TRENET
AVEC L'ORCHESTRE
MICHEL EMER
THÉS - DINERS
SOUPERS DANSANTS
*Retenez votre table*

**La Cage aux Rossignols**
passe également au
CLUB des VEDETTES
avec une nouvelle projection

**Paramount**
En raison de l'affluence venez tôt en Matinée
**BOULE DE SUIF**


**DEMANDES D'EMPL. 30**

Jeune fille diplômée cherche place professeur coupe couture Paris. Ecr. P.R., 9.259, France-soir.

Dame 45 a. capab. prés. b. act. ch. sit. cont. ts comm. ou aut. spéc. patr. perm. cond. Ecrire : P. R., No 9.268, FRANCE-SOIR.

Agent tech. Chef serv. Achats mécan. ou autre 37 a. tr.actif, ch. Situat. Corr. ou Serv. tech. comm. Paris. Ecr. P.R. no 9172, Fr.-soir.

Ayant emplacement pour dépôt et très connu MARNE cherche représentations commerce, industrie ou vins. TRANSPORTS PASCAL, MAREUIL-S.-AY (MARNE) Téléphone : 19.

Archit. 34 a. ts prat. projet devis ch. sit. Paris, Normand Ecr. Comédi. 224.306, R. Vivienne, 17.

Garçon Malade av. sér. réf. demi-garde de jour